

M V

REVUE D'HISTOIRE

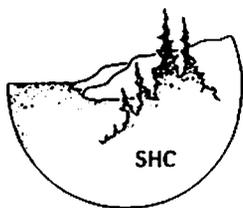
D E C H A R L E V O I X

Numéro 36

Mai 2001



La Montagne de la Croix
de Clermont
1944 - 2001



La Société d'histoire de Charlevoix

Le logo évoque les trois pays de Charlevoix, tels que perçus par Mgr Félix-Antoine Savard : la mer, la terre et la forêt.

Membres bienfaiteurs à vie (500\$ et plus)

Auberge La Maison Otis	Frères Maristes	Municipalité de Saint-Siméon (village)
Auberge La Pinsonnière	Henri Jean et Fils	Municipalité de Saint-Hilarion
Yvon Bellemare et Janine Tourville	Les Impressions Charlevoix Offset Inc.	André P. Plamondon
Jean-Pierre Bouchard	Imprimerie de Charlevoix Inc.	Réjeanne Sheehy
M. et Mme Francis H. Cabot	Robert Labbé	Andrée Simard-Bourassa
Corporation municipale de l'Île-aux-Coudres	Fernand Labrie	Cyril Simard
Bruno Côté	Pierre Legault	Yolande Simard-Perrault
Yolande et Pierre Dembowski	Ghislaine et Claude Le Sauteur	Rita Smookler-Simard
Rémi Clark	Petites Franciscaines de Marie	Soeurs de la Congrégation
Yvon Desgagnés	M.R.C. de Charlevoix	Notre-Dame
Famille Joseph A. Simard (SIMCOR inc.)	Mun. de Notre-Dame-des-Monts	Louis Tremblay
Fondation René-Richard		Ville de Clermont
Abbé Bertrand Fournier		Ville de Baie St-Paul
		J. C. Roger Warren

Membres bienfaiteurs (100\$ à 499\$)

Alimentation Lapointe et Frères	Casino de Charlevoix	Maurice Potvin
Auberge de La Courtepointe	Marcel Dufour	Gilles Poulin
Rosaire Bertrand	Simone Ethier-Clarke	Martin Rochette
Léonce Brassard	Charles Lapointe	Guy Saucier
Caisse populaire de Clermont	André Maltais	Claude St-Charles
Caisse populaire de La Malbaie	André Morin	François Tremblay et Nicole Imbeau

Membres de soutien (40\$ à 99\$)

Auberge Larochelle	Johanne Desrochers	Gaudias Harvey	Jean-Roch Roy
Âge d'or de Saint-Aimé-des-Lacs	Gérard Doyon	Roger et Margot Janelle	Roger Samson
Louis Asselin	Suzanne Duchesne	Raymond Labbé	Sylviane Savard-Boulanger
Fernande Beaulieu-Bouchard	Julien Dufour	Noëlla et Mathias Lachance	Lise et Pierre Sévigny
Gilles Bhérer	Marguerite C. Dufour	Paul Lafleur	Gabrielle Simard-Dumont
Louis Bhérer	Louis-Philippe Filion	Réal Lapointe	Raymond Sylvestre
J. Bruno Blackburn	Luc Filion	Rita et Vincent Laurin	Denise Terrault-Duguay
Madeleine Boies-Fortier	Eudore Fortin	Marielle Leblond	Denis Tourangeau
Lise Boies-Waldman	Réal Gaudreault	Les Artistes Bourbeau	Francis A. Tremblay
Lyne Brassard	Léonard et Aurore Gauthier	John Maguire	George-Étienne Tremblay
Ulysse Brassard	Georgine Gauthier	Robert Marcotte	Guy Tremblay
Paul-Émile Carrier	Ginette Gauthier	Pierre G. Martel	Jean-A. Tremblay
Claude L. Casgrain	Janine Gauthier	André Michaud	Jean-Arthur Tremblay
Francine Castonguay	Serge Gauthier	Réjane Michaud-Huot	Julie Tremblay-Bélanger
Gérald et Yolande Cayer	Yvon et Elisabeth Gauthier	M.R.C. Charlevoix-Est	Réjean Tremblay
Henri Chaperon	Herman Gilbert	Michel Néron	Rita Tremblay
Henri Colombeau	Jasmine Gilbert	Laurent Ouellet	Thomas-Louis Tremblay
Hénédine Couturier	Magella Girard	Louise Ouellet	Gilles Turcotte
Martial Dassylva	Guy Godin	Jean-Denis et Marthe Paquet	Bernadette Veilleux
George De Mille	Réjean Godin	Hélène et Jean Pelletier	Ville de La Malbaie
Donald Desgagnés	Anne-Marie Groulx	Yvon Racine	Jeanne L. Warren
Germain Desmeules	Christian Harvey	Adrien L. Ringuette	

Revue d'histoire de Charlevoix

Mai 2001, numéro 36.
5\$ l'exemplaire

Comité de rédaction

Serge Gauthier
Christian Harvey

Collaboration du Comité de suivi de La Montagne de la Croix de Clermont

Noëlla B. Lachance
Mathias Lachance
Roger Janelle
Jean Tremblay

Conseil d'administration de la Société d'histoire de Charlevoix

Serge Gauthier (président)
Jean-François Racine (vice-président)
Christian Harvey (secrétaire-trésorier)
Diane Perron
Gilles Poulin
Raymond-Marie Tremblay

Page couverture:

"Soleil de printemps à Clermont"
de Christian Bergeron

Adresse postale:

C.P. 172, La Malbaie, Qc G5A 1T7
Téléphone: (418) 439-0647
Télécopieur: (418) 439-1110
Courriel: shdc@cite.net

Nouveau

Site WEB: www.cite.net/~shdc

Ce site web accessible sur le moteur de recherche Yahoo français ou sur la Toile de Charlevoix présente la Revue d'histoire de Charlevoix, les Archives de la Société d'histoire de Charlevoix, le Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix, les documents et prises de position de notre organisme. Nous invitons tous nos membres à le consulter.

Les bureaux de la Société d'histoire de Charlevoix sont situés au 99-A Principale à l'école de Saint-Aimé-des-Lacs. Les Archives de la Société d'histoire de Charlevoix peuvent être consultées en prenant rendez-vous au préalable.

Abonnement:

25\$ par année. La Revue d'histoire de Charlevoix paraît 4 fois par année.

Impression:

La Revue d'histoire de Charlevoix est mise en page, montée et imprimée par : Imprimerie de Charlevoix Inc. de La Malbaie. Port de retour garanti. Envoi de publication (PAP). Enregistrement no. 0728039

Dépôt légal 2e trimestre 2001

ISSN 0829-2183

Tous droits réservés à la SHC

Présentation

Clermont, une ville culturelle ? L'image peut surprendre. Cette localité possède pourtant une richesse historique et culturelle indéniable. Le numéro 36 de la Revue d'histoire de Charlevoix rend ainsi compte de l'histoire et du développement du site de la Montagne de la Croix de Clermont, un lieu patrimonial qui révèle l'histoire culturelle des Clermontois.

" Dieu doit être fâché de voir son butin détruit ", aurait déclaré le peintre René Richard lors d'une excursion de peinture dans le secteur de la Montagne de la Croix de Clermont, en voyant les paroissiens de l'endroit couper des arbres afin d'aménager le site en 1949. Le peintre ne pouvait connaître toute l'importance sociale et culturelle de cet aménagement pour la population de Clermont. Le site de la Montagne de la Croix témoigne de l'histoire sociale du lieu mais aussi d'une volonté des paroissiens d'exprimer leur foi et leur culture. Cela vaut bien quelques arbres sacrifiés, surtout afin de rendre

accessible au plus grand nombre un site d'une si impressionnante beauté.

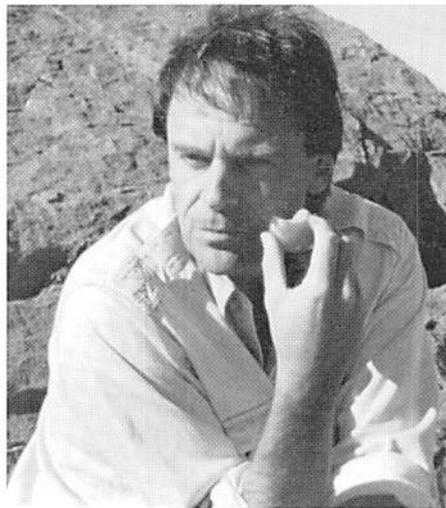
Les articles du présent numéro racontent l'histoire du site de la Montagne de la Croix et aussi l'histoire de Clermont. Cette ville ouvrière possède des caractéristiques sociales encore méconnues que révèlent les textes du présent numéro. Un thème sur lequel il faudra d'ailleurs revenir car Clermont commence à peine à révéler son histoire et son patrimoine.

En terminant, il me fait plaisir de remercier le Comité de suivi de la Montagne de la Croix de Clermont qui a permis cette parution. J'invite aussi tous les amis et membres de la Société d'histoire de Charlevoix à visiter notre nouveau site WEB (www.cite.net/~shdc) maintenant accessible.

Le Président de la Société d'histoire de Charlevoix,

SERGE GAUTHIER

Christian Bergeron



Christian Bergeron, auteur du tableau en page couverture, est né à Clermont en 1945. Peintre autodidacte, très dynamique, ses tableaux vivent sous des reflets qui ne laissent indifférent aucun de ceux qui, sous les chauds rayons de soleil d'été, le voient peindre dans son Charlevoix natal ou dans les murs du Vieux-Québec. Ses œuvres sont vendues de Halifax à Vancouver ainsi qu'en Europe et aux États-Unis, particulièrement en Californie. Cet artiste fait partie de l'Institut d'Art Figuratif.

Des remerciements s'adressent aux personnes suivantes pour leur appui à la production de ce numéro :

Yolande et Gérald Cayer

Nathalie Cayer et Vaughn Boies

Martine Cayer et Lewis Lavoie

Lise Cayer et Elphège Champagne

Micheline et René Cayer

Agathe Cayer et Charles Bolduc

Pierrette et Paul Cayer

Francine et Victor Cayer

La famille Lucien Tremblay (Tancrede)

Lorraine Fortin.

La Montagne de la Croix

un projet d'Église en milieu ouvrier

Par Serge Gauthier et Christian Harvey

En 1900, le secteur de Clermont - alors nommé "Chute Nairne" - est habité depuis près de 100 ans. Dès son origine, la majorité de sa population y pratique l'agriculture. On retrouve des moulins à scie et à farine, des boutiques d'artisans et des commerces. Clermont se compare alors à bien d'autres localités rurales québécoises. Toutefois, ce petit village attire l'attention en ce début de 20^{ième} siècle. Des entrepreneurs remarquent qu'il existe sur place un certain potentiel hydroélectrique. Dès 1900, un barrage alimente en électricité La Malbaie et ses environs. La porte est ouverte au développement industriel.

Rodolphe Forget fonde en 1909 la East Canada Power and Pulp. Le marché des pâtes et papiers connaît à ce moment une croissance phénoménale. Forget désire profiter de cette occasion et fait construire la première usine de pâtes de Clermont en 1911. Plusieurs problèmes marquent les débuts de l'entreprise, notamment un débit insuffisant afin d'actionner les turbines. C'est autour de 1936, que l'usine de Clermont sous la direction de frères Timothée et Charles Donohue connaît une activité permanente. Clermont se transforme profondément à cette époque. De 60 à 75 employés au début des opérations, l'usine en embauche près de 250 en 1941. Une classe ouvrière s'impose alors à Clermont

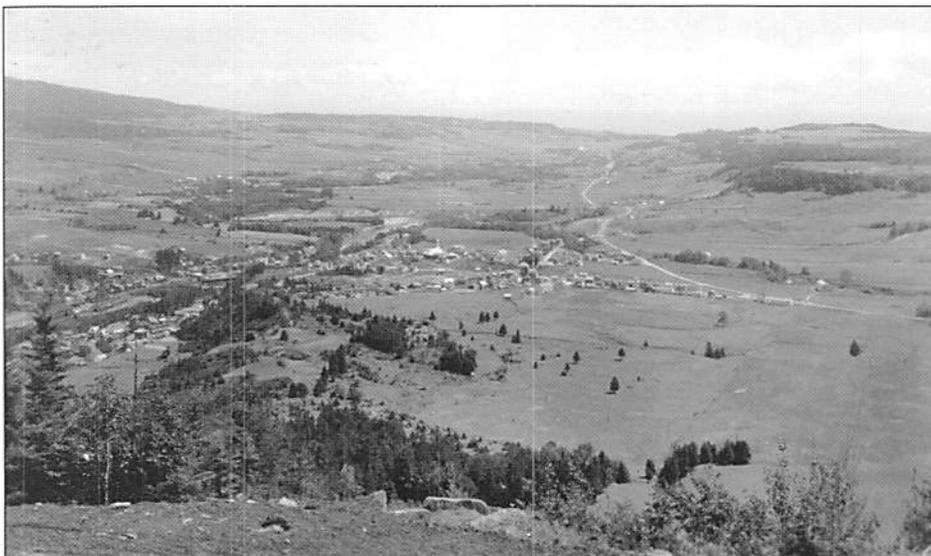


Clermont, 1950

ce qui provoque des changements. Les ouvriers vivent d'une façon différente des agriculteurs et la société clermontoise se transforme au niveau socioculturel. Le milieu rural et agricole de Clermont n'est plus aussi majoritaire. Dans ce terreau, la vie paroissiale doit s'adapter et c'est ainsi que s'implante une forte tradition d'action sociale chrétienne inspirée en droite ligne de l'encyclique Rerum Novarum.

Quelque chose de neuf –Rerum Novarum

Déjà à la fin du 19^e siècle, une partie importante de l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest passe d'un monde essentiellement rural et agricole, dans lequel l'emprise de l'Église catholique demeure fort, à un nouveau monde urbain et industriel. La classe ouvrière y est majoritaire. L'Église tente alors de répondre aux défis posés par cette transformation : maintenir dans ses rangs cette po-



Clermont vue de la Montagne de la Croix, 1950

pulation de travailleurs. C'est ainsi que paraît sous la plume du pape Léon XIII en 1891 l'encyclique *Rerum Novarum* "Sur la condition des ouvriers"¹. Considérée comme la charte sociale de l'Église catholique, ce document va profondément marquer les chrétiens soucieux de justice sociale. Le message demeure celui de la paix sociale et de l'ordre. Patrons et ouvriers ne sont pas ennemis, aux yeux de l'Église catholique. Toutefois, les ouvriers sont en droit de revendiquer un "juste salaire". Les associations ouvrières catholiques sont des acteurs importants dans cette lutte. Il faut toutefois que les catholiques s'unissent entre eux sous la tutelle de l'Église. Les syndicats devront être catholiques... Le pape Léon XIII espère ainsi que les ouvriers ne se détournent pas de leur pratique religieuse. Une position que l'Église québécoise adopte.

En ce début du 20^{ième} siècle, l'institution cléricale garde son influence dans tous les secteurs de la vie sociale du Québec, tant spirituels que matériels : éducation, morale, santé, loisir, culture... Toutefois, l'Église québécoise craint également de perdre son emprise sur ses ouailles alors que débute une nouvelle phase de l'industrialisation. Les ouvriers comme les habitants devront être des catholiques. L'action de l'Église catholique vise alors à "bâtir l'ordre chrétien des temps urbains et industriels"². Notons la fondation de l'École Sociale Populaire (ESP) en 1911 à Montréal. Le syndicalisme constitue un pilier majeur afin de réaliser cette mission. En 1902, l'ensemble des syndicats non-catholiques du Québec existant jusqu'alors sont expulsés du Congrès des métiers et du travail du Canada³. La volonté de l'Église québécoise de développer des associations ouvrières catholiques et autonomes vis-à-vis les organisations américaines "internationales et neutres" est dès lors possible. Clermont occupe une place importante dans le développement de ce syndicalisme catholique québécois. Il constitue également un milieu dans lequel l'action sociale de l'Église catholique fut d'une importance majeure.

L'abbé Antoine Grenier : sa vision du monde

Après le départ de l'abbé Félix-Antoine Savard en 1945 et le court passage de l'abbé Pantaléon Tremblay (septembre à décembre 1945), l'abbé Antoine Grenier devient curé de la paroisse de Saint-Philippe de Clermont. Vicaire à Sainte-Famille de Kénogami (1933-1945) puis aumônier des Syndicats catholiques dans la localité (1940-1945), l'abbé Grenier



Coll. Lorraine Fortin

L'abbé Antoine Grenier lors d'une procession de la Fête-Dieu à Clermont dans les années '50

demeure un témoin de la transformation profonde de Clermont. Sur le plan physique, il est plutôt petit mais il est doté d'une poigne de fer qui impressionne grandement ses paroissiens. Il incarne "l'image parfaite du curé qui s'occupait de tout, autant du matériel que du spirituel"⁴. L'abbé Grenier connaît le monde ouvrier, et apprécie de se retrouver à Clermont. Il demeure solidaire des revendications afin d'améliorer la condition des ouvriers. Toutefois, il ne veut pas

voir décroître le rôle de l'Église dans le nouveau monde qui s'annonce. L'abbé Antoine Grenier développe ainsi une action sociale qui s'intègre à l'esprit de *Rerum Novarum*. Sa fermeté apparente à titre de curé n'est souvent qu'un aveu d'impuissance devant un milieu social qui se transforme inéluctablement. La question des syndicats catholiques face à l'implantation de ceux dits internationaux (d'origine américaine) occupe une place de choix dans sa réflexion et ses sermons dominicaux qui durent parfois près de 45 minutes...

En 1936, la Donohue Brothers doit engager une main-d'œuvre qualifiée afin d'assurer le fonctionnement de l'usine de Clermont. Des ouvriers provenant d'autres usines au Québec, notamment East Angus et Beaupré, viennent ainsi travailler au moulin. Ces papetiers sont membres de l'International Brotherhood of Paper Makers Local 340, une organisation syndicale "internationale et neutre". Une rivalité s'installe dès lors entre les deux organisations syndicales à l'usine Donohue de Clermont. En 1944, les deux organisations reçoivent la reconnaissance légale de la part du gouvernement. L'arrivée de l'abbé Grenier a une importance dans le déroulement ultérieur de ce conflit.

Le curé de Clermont demeure convaincu de la nécessité du syndicalisme qui constitue, selon lui, "le moyen essentiel au relèvement de la classe ouvrière". Toutefois, l'abbé Grenier préconise que "les catholiques doivent s'associer de préférence à des catholiques". Déjà en 1940, il publie une brochure intitulée *Pourquoi devons-nous être des syndiqués catholiques?* exposant son point de vue sur les syndicats internationaux. En chaire, il dénonce les membres des internationaux à l'usine comme étant des "communistes". À l'occasion des prônes, certains de ses membres quittent la messe dominicale craignant la réprobation énergique du curé Grenier. Les internationaux doivent progressivement se tourner vers les paroisses voisines afin de «faire leur religion». En 1947, l'International perd sa reconnaissance syndicale. Le curé de Clermont



Coll. Lorraine Fortin

Maurice et Narcisse Fortin et la première croix de Clermont (1944).

en est grandement responsable. C'est dans ce cadre, celui qui voit la transformation du milieu clermontois en une paroisse ouvrière dont les habitants sont des travailleurs syndiqués, qu'apparaît le projet de la Montagne de la Croix.

“Sous le signe de la croix”

L'abbé Grenier affirme en 1956 dans sa brochure *Sois apôtre* : “En arrivant à Clermont en 1945, je mis mon ministère sous le signe de la croix”. Certes, le projet de construction d'une croix possède un objectif religieux : commémorer la mort et la résurrection du Christ. À cet effet, plusieurs autres croix furent érigées dans la région. Mais, le caractère symbolique du projet semble davantage significatif. Il désire par là affirmer la présence et l'autorité de l'Église sur la localité ouvrière de Clermont. Elle représente de plus un projet d'animation sociale et pastorale pour la paroisse. Le projet de l'abbé Grenier et la construction de la croix se doivent d'être abordés dans cette optique.

Dès 1944, Maurice et Narcisse Fortin érigent une croix en cèdre d'une vingtaine de pieds sur la montagne surplombant Clermont. Un simple sentier s'y rend alors. Le 4 avril 1948, lors de son prône

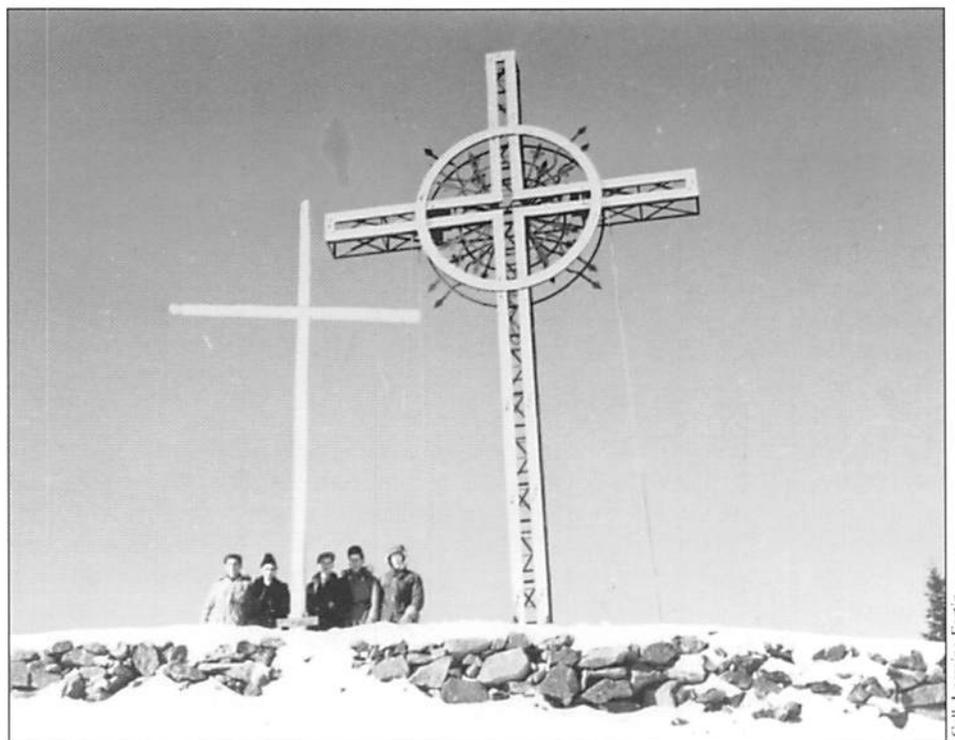
dominical, le curé Grenier se faisant à son avis l'interprète de paroissiens “libres pensants”, affirme “qu'il serait temps, croit-on, d'essayer de faire plus en changeant la croix existante pour une plus grande et illuminée”. L'idée fait son chemin. Les travaux débutent l'année suivante.

Le projet constitue un défi important sur le plan humain et matériel. Les travaux se déroulent sur une base bénévole. De plus, le projet est financé par les paroissiens. Seul l'acier nécessaire à la confection de la croix est acheté. Des équipes de bénévoles vont ainsi se relayer tout au long des travaux et jusqu'à trois groupes par jour.

On organise le transport de ceux-ci pendant la semaine les matins, les midis et les soirs de 18h à 21h. À son apogée, le chantier compte, en une seule journée, plus de 100 personnes. Le site doit être accessible pour les automobilistes. On reçoit l'autorisation de 7 cultivateurs afin

de permettre le passage du chemin sur leur propriété. Camions, machinerie de la voirie et même de la dynamite sont nécessaires dans cette entreprise difficile. La Croix est pour sa part construite à l'usine de la Donohue sur une base bénévole par les ouvriers après les heures de travail. La pièce doit mesurer plus de 50 pieds (15 mètres). Elle doit être illuminée par des néons de 3 couleurs. Une base en ciment doit être construite afin de servir de support à la Croix. Il faut également acheminer une ligne d'alimentation électrique jusqu'au sommet de la montagne. Un travail important. À proximité de la Croix, on doit y aménager une reproduction de la grotte de Lourdes et un chemin de croix.

L'abbé Grenier retranscrit à chaque semaine dans le Cahier de prênes de la paroisse l'état des travaux. On peut dès lors mieux connaître le déroulement général du projet. Le 19 juin 1949, Antoine Grenier demande des volontaires et des dons pour le projet qui doit débuter le lendemain. La première phase du projet consiste en la construction d'un chemin accessible par automobile. Le 20 juin, on débute par l'abattage d'arbres “pour le chemin de la côte de la montagne”. Le 3 juillet 1949, le chemin avance. On pense faire appel à la machinerie de la voirie



Coll. Lorraine Fortin

La croix de bois et la croix de fer, 1949. Au bas, l'abbé Grenier et des paroissiens.

afin de niveler la côte. Le 17 juillet, 20 voyages de cendre du moulin sont déposés dans la côte. La semaine suivante, la côte est considérée comme "facile à monter pour n'importe quelle automobile" par l'abbé Grenier. Un grand terrain de stationnement s'y trouve. On doit dès lors continuer la route jusqu'au site où sera installée la croix. Elle est terminée le 9 septembre 1949.

La construction de la croix débute le 15 juillet 1949 à l'usine. Les ouvriers réalisent le travail à la fin de leur journée. Le 14 août, "le travail s'achève" à la Donohue. On suggère de transporter la croix à force d'hommes. L'abbé Grenier est enchanté de la symbolique : "J'approuve cette idée s'il y a possibilité de la faire sans accident et sans inconvénient grave : ce serait un geste religieux bien symbolique qui laisserait un souvenir dans le cœur de ceux qui auront l'honneur de porter cette croix...". Le 27 août, la croix est amenée sur la montagne. Toutefois, "elle sera cependant installée que lorsque tout sera terminé". Le 4 septembre, on annonce que débute "ces jours-ci" la construction de la base en ciment, le travail se termine le 25 septembre

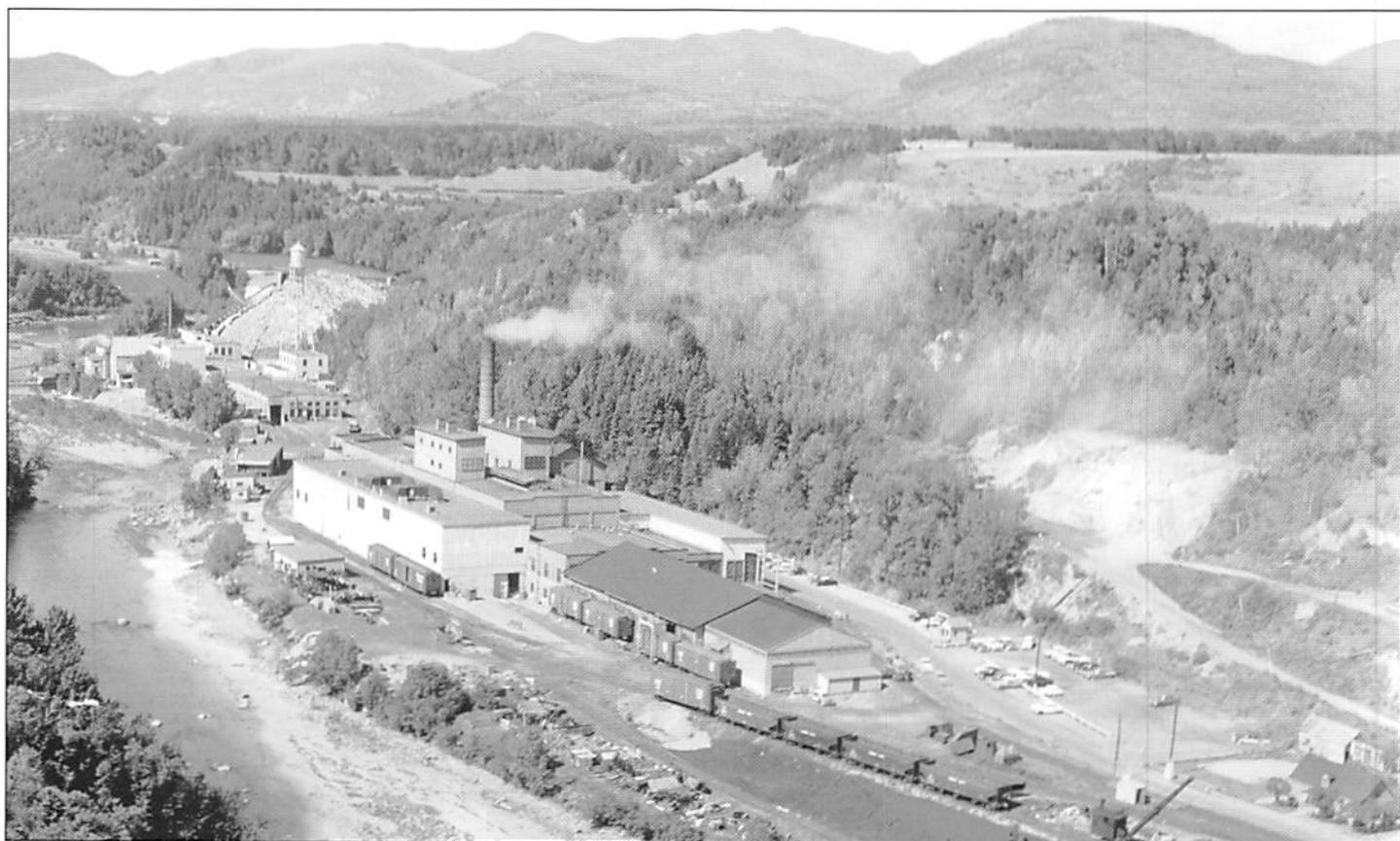
1949. Le curé Grenier retarde l'installation de la croix : "Cependant, nous y placerons point la croix avant quelques semaines afin de laisser durcir complètement le ciment qui est plus lent par une température plus froide". Il faut dès lors s'occuper de la question de l'alimentation électrique.

À la fin de septembre, on propose de commencer l'installation des poteaux afin d'acheminer l'électricité au sommet de la montagne. Le 2 octobre 1949, l'abbé Grenier discute lors du prône dominical de la couleur des néons qui permettent l'illumination de la croix. Trois couleurs sont proposées. Le 17 octobre, le curé Grenier affirme que "nous avons posé, cette semaine, les poteaux de notre ligne de transmission qui doit conduire l'électricité sur la montagne pour l'illumination de notre croix". La semaine suivante, on propose d'accélérer les travaux afin de pouvoir installer la croix. Le 29 octobre 1949, la croix est finalement érigée : "La divine Providence nous a donné hier une journée splendide pour élever au-dessus de notre village, sur notre magnifique montagne, la croix majestueuse que les cœurs généreux de

Clermont préparent depuis le 20 juin dernier et qu'ils ont voulu présenter ce matin au Christ". Toutefois, la croix n'est toujours pas illuminée. Le 13 novembre, "les tubes de néon seront terminés cette semaine et l'on viendra immédiatement ensuite les poser si la température le permet". Le 19 novembre 1949, la croix est enfin illuminée pour la première fois. Le projet de l'abbé Grenier s'est réalisé. Mais, ses lendemains demeurent incertains.

Activité pastorale autour de la croix

Le 17 septembre 1950, une cérémonie religieuse se déroule sur le site de la Montagne de la Croix à laquelle tous les paroissiens sont conviés. Elle vise à la bénédiction solennelle de la croix de l'Année Sainte 1950. Le sermon de circonstance est donné par le Chanoine Philippe Tremblay, curé de La Malbaie, et Mgr Léonce Boivin prend également la parole. L'abbé Grenier, fier de la concrétisation de ce projet, affirme à cette occasion : "Chante, ô Croix de notre amour... Chante la gloire de Dieu, et protège de ton ombre bienfaisante ces paroissiens qui étaient dignes de te plan-



L'usine Donohue de Clermont vers 1955. C'est à cette usine que fut fabriquée la croix de fer.

ter dans l'azur". La bénédiction s'effectue par Mgr J.E. Duchesne, délégué spécial de l'évêque de Chicoutimi.

Après cette cérémonie les choses changent rapidement. La pratique religieuse et le pouvoir de l'Église dans la société québécoise décroissent. La Révolution tranquille débute en juin 1960. L'État accapare les compétences de l'Église en santé et en éducation. La société se laïcise. Vatican II (1962-1965) préconise une modernisation, "aggiornamento", de son organisation et de ses pratiques. La messe n'est plus en latin. L'Église doit prendre pied dans la modernité. Laisser plus de place à la conscience des individus. À Clermont, la fin du ministère de l'abbé Grenier est difficile. Il est hospitalisé pendant les trois dernières

années de sa vie à l'Hôpital Laval de Québec. Antoine Grenier décède le 8 octobre 1957. Dans sa *Lettre aux paroissiens de Clermont* en 1956 il affirmait : "Car aujourd'hui plus qu'autrefois, il est nécessaire de développer chez nous des habitudes d'esprit chrétien, de piété et de modestie, de charité et de docilité aux directives religieuses qui font la consolation du pasteur et le bonheur des fidèles". Cette "docilité", si désirée, n'est plus aussi présente qu'auparavant dans le milieu clermontois. Son projet ne répond plus autant à la demande de cette société qui cherche autre chose. Son site de la Croix sombre quelque peu dans l'oubli. Il faut attendre la formation d'un comité près de 40 ans plus tard pour voir une remise en valeur du site.

Notes:

- 1 *Le discours social de l'Église catholique. De Léon XIII à Jean-Paul II.* Sous la dir. Denis Maugeness. Paris, Éditions du Centurion, 1985. p. 54
- 2 Ferretti, Lucia. *Brève histoire de l'Église catholique au Québec.* Montréal, Boréal, 1999. p. 126
- 3 Idem, p. 128
- 4 Bergeron, Richard. *Les pros de Dieu.* Montréal, Médiaspaul, 2000. p. 55.



Les paroissiens de Clermont lors du 25e anniversaire de la fondation de leur paroisse en 1956.

Mot du curé de Clermont

Il me fait plaisir, en tant que curé de la paroisse St-Philippe de Clermont, de me joindre aux artisans de ce numéro de la Revue d'histoire de Charlevoix, pour réitérer mon admiration envers ceux et celles qui par leur foi et leur ténacité ont réalisé et entretenu le site de la Montagne de la Croix.

Je connais et partage la fierté et l'attachement des gens de Clermont pour ce lieu.

Je me joins donc à vous tous et toutes pour exprimer ma fierté et ma reconnaissance à tous ces pionniers d'hier et d'aujourd'hui qui nous permettent de nous rendre facilement au sommet de la montagne pour non seulement y admirer un paysage remarquable, mais également pour dire



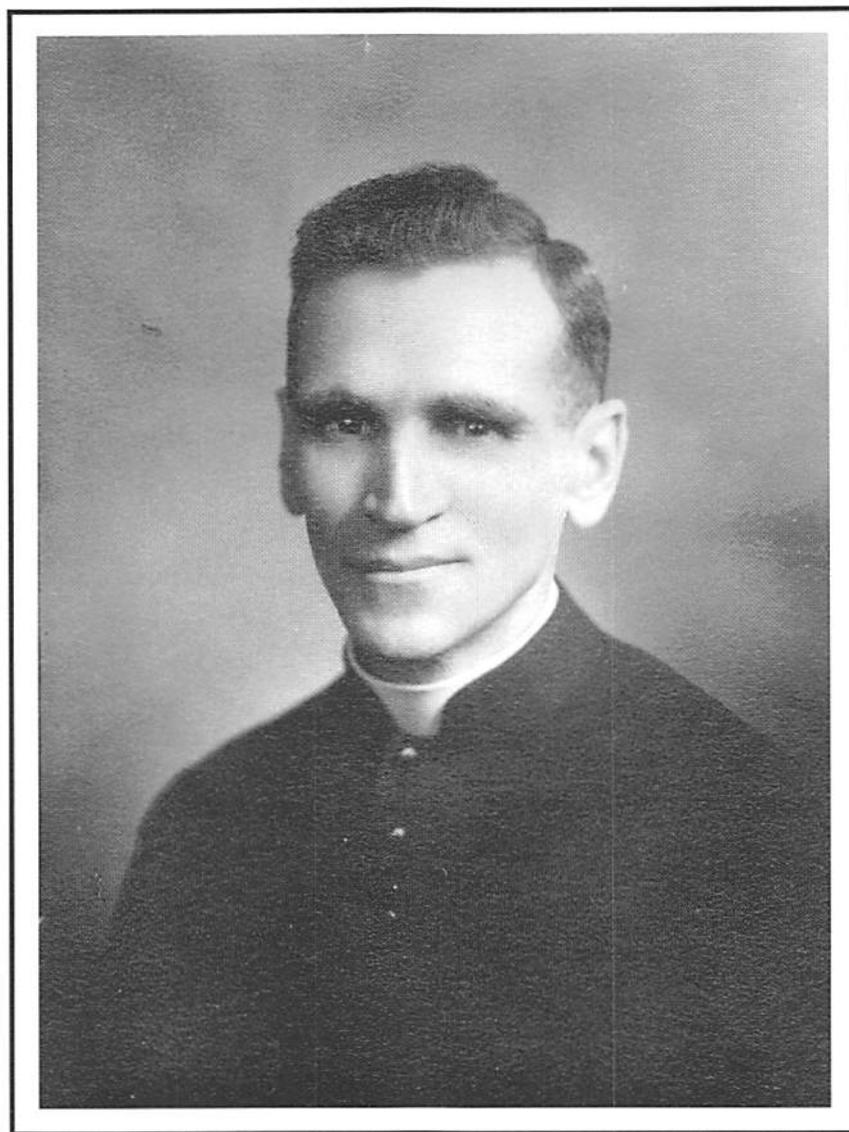
notre reconnaissance à celui qui en est l'Auteur.

Les ouvriers de la première beure ont su transmettre à la génération suivante, non seulement leur passion pour le site, mais également une foi et une espérance en celui qui fut crucifié par amour pour l'humanité. La croix sur la montagne nous rappelle que Jésus-Christ est là en permanence; qu'il nous conduit, qu'il nous protège et qu'il veille sur nous à tout moment.

Soyons fiers de ce qui a été réalisé chez nous au nom de l'amour de Dieu et continuons ensemble la mission que nos ancêtres nous ont léguée.

Denis Bélanger, prêtre. Avril 2001

L'abbé Antoine Grenier



Coll. Lorraine Fortin

Né à Saint-Louis de Chambord, le 21 avril 1900, de Polydore Grenier, journaliste, et de Louise Bergeron. Études classiques au Petit Séminaire de Chicoutimi (1915-1916 et 1918-1923); études théologiques au Grand Séminaire du même endroit (1923-1928). Ordonné prêtre dans la cathédrale de Chicoutimi par Monseigneur Omer Plante, évêque titulaire de Dobéro et auxiliaire à Québec, le 13 mai 1928.

Au Petit Séminaire de Chicoutimi, de septembre à novembre 1928.

Au repos, de novembre 1928 à septembre 1931 : au Sanatorium de Lac-Édouard (de novembre 1928 à mars 1929), et dans le diocèse d'Edmonton, Alberta (de mars 1929 à septembre 1931).

Aux États-Unis, vicaire de Douglas, Arizona, de septembre 1931 à juillet 1933.

Vicaire à Sainte-Famille de Kénogami, de septembre 1933 à décembre 1945, et aumônier local des syndicats catholiques de Kénogami (d'octobre 1940 à décembre 1945); dans l'intervalle, au repos, à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville, près de Montréal (1943-1944).

Curé de Saint-Philippe de Clermont, comté de Charlevoix, de décembre 1945 au 8 octobre 1957.

Auteur de : Pourquoi devons-nous être des Syndiqués catholiques?, Kénogami, 1940, 86 pages.

Historique de la Gardienne, coopérative de Consommation, Kénogami, 1942, 62 pages.

L'Alcoolisme, crime contre la nation!, Lettre aux paroissiens de Saint-Philippe de Clermont, Québec, 1956, 14 pages.

Sois apôtre, (2^e) Lettre aux paroissiens de Saint-Philippe de Clermont, 1956, 48 pages.

Décédé à l'Hôpital Laval de Québec, où il était hospitalisé depuis trois ans, le 8 octobre 1957. Inhumé dans le cimetière paroissial de Saint-Philippe de Clermont.

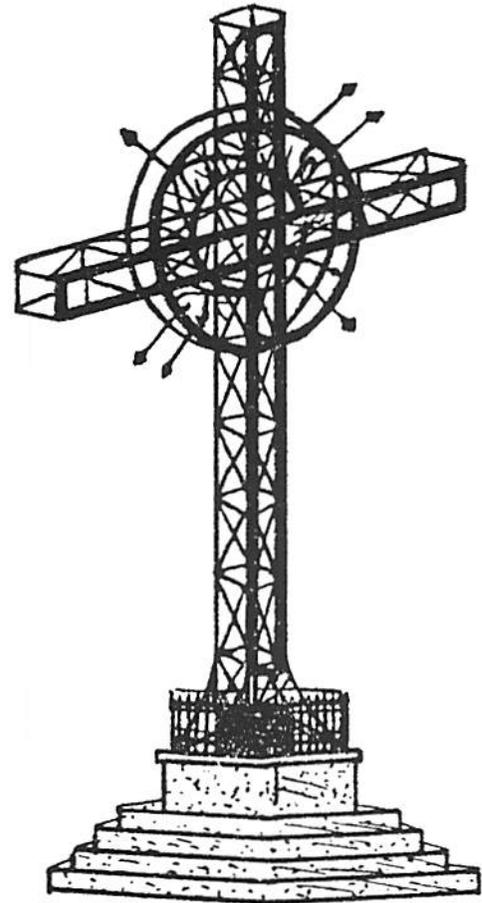
Appartenait au diocèse de Québec, depuis le 23 juin 1951.

La Croix D

En arrivant à Clermont, en décembre 1945, je mis mon



*Mgr. J.E. Duchesne lors de la
bénédictio de la Croix de
Clermont le 17 septembre 1950*



Coll. Lorraine Fortin

Cette confiance dans la croix, j'ai tenu à la concrétiser, haut, sur la montagne... dans cette croix lumineuse, dont les trois couleurs représentent la foi, l'espérance et la charité de mes chers paroissiens.

Elle est le signe dans le ciel... de leur esprit de travail et dévouement, de générosité et de bonne entente, d'ambition et d'idéal qui s'élèvent au-dessus de la plaine !

Cette croix de la montagne, que l'étranger admire avec surprise, et le Clermontois avec fierté, protège notre paroisse et veille sur ses habitants, jour et nuit, au travail et au repos.

Les bras grands ouverts de la croix, pour recevoir ceux du Christ, nous enseignent de nous faire tout à tous.

Je garde plus que jamais dans ma pensée l'attachement pour ma paroisse... et dans mon coeur l'affection pour tous mes paroissiens.

Vous consacrer, chers paroissiens, mon ministère sacerdotal et mon activité profane, laisser chez vous, un peu tous les jours, de mes forces et de ma santé... m'étaient une grâce d'amour et de prédilection.

Mon épreuve actuelle et les sacrifices qu'elle comporte sont votre bien tous ensemble.

Mon passé me rapproche de mes paroissiens qui se sanctifient, aujourd'hui, dans l'action et le dévouement, tandis que le présent m'unit à ceux qui se sanctifient dans l'épreuve et la souffrance.

Abbé Antoine Grenier

e Clermont

nouveau Ministère sous le signe de la Croix (Abbé Antoine Grenier)



Coll. Lorraine Fortin

Les paroissiens de Clermont rassemblés au sommet de la Montagne pour la bénédiction de la croix le 17 septembre 1950.

C'est une croix en acier de 50 pieds de hauteur, érigée sur une montagne de 800 pieds, à un mille environ de l'église paroissiale. Elle domine la vallée de La Malbaie, et, le soir, s'illumine, grâce à l'oeil magique des trois couleurs classiques. L'acier seul a été acheté. Les ouvriers des usines locales se sont chargés de la fabrication à titre bénévole, et plusieurs cultivateurs ont accordé gratuitement le terrain et les droits de passage. Toute la paroisse, peut-on dire, a travaillé avec zèle au succès d'un projet bien cher au curé. Et, le 29 octobre 1949, on dressait la croix en hommage au Christ qui avait présenté la sienne à son Père, 20 siècles auparavant. Elle fut illuminée, la première fois, le 19 novembre 1949 et bénite le 17 septembre 1950, par Mgr J.-E. Duchesne. Mgr Léonce Boivin donna le sermon. Assistaient MM. les chanoines Philippe Tremblay, curé de La Malbaie, Jean Bergeron et Victor Tremblay.

Cet imposant monument fera l'espérance des paroissiens de Clermont et la consolation de leur curé qui disait le 13 mai 1956 : «C'est sur elle que je comptais pour m'aider à supporter sur mes faibles épaules le poids et la responsabilité, les difficultés... de mon premier ministère de curé.»

Salve, crux !
Spes unica,

Clermont

Rendez-vous avec son Histoire en 2001

Par Jean Tremblay ®

Cette 36ième Revue d'histoire de Charlevoix traduit bien le contexte historique où se retrouve Clermont à l'aube du troisième millénaire.

Reconnue comme ville industrielle, Clermont s'ouvre sur sa culture, son histoire, son patrimoine, en se réappropriant le site de la Montagne de la Croix, en célébrant un jubilé d'or, en rendant hommage à ses bâtisseurs d'hier, ces pionniers de la première heure qui façonnèrent si bien son histoire.

Vous constaterez que Clermont n'oublie pas son passé, se commémore, rend grâce... Même, Clermont s'engage sur la voie du tourisme culturel avec la Montagne de la Croix.

Site du millénaire, livre d'histoire, musée à ciel ouvert, temple naturel de notre foi, "Mont-Royal" de Charlevoix, site patrimonial régional, voilà autant d'épithètes qui décrivent si bien ce patrimoine légué par nos ancêtres.

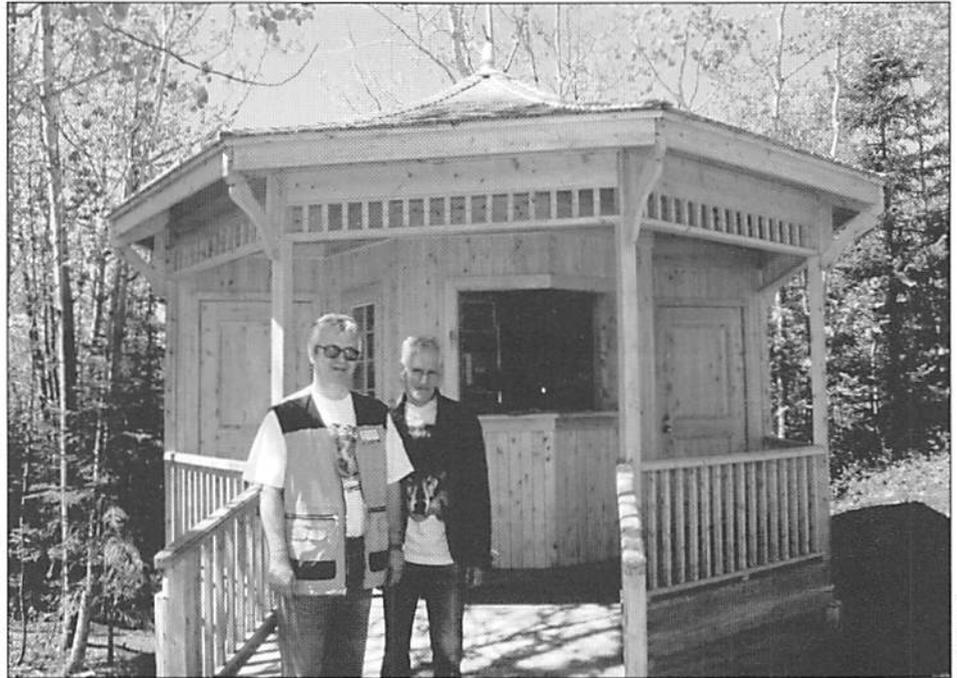
Aucun autre site à Clermont, que celui de la Montagne de la Croix, n'a suscité autant d'implication bénévole, de don de soi, de générosité, de gratuité, de la part d'une communauté paroissiale.

Dans la plupart des foyers, on se rappelle quelqu'un qui a donné généreusement de sa personne, de son temps, de ses biens, de ses sueurs, pour l'accomplissement de cet œuvre.

Au niveau religieux, culturel, éducatif, historique, patrimonial, le site naturel pour lequel chaque Clermontois vibre au plus profond de son être, de son cœur, de son âme, c'est la Montagne de la Croix ...

Merci à la Société d'histoire de Charlevoix pour la collaboration apportée à la parution de ce numéro spécial se rapportant à la Montagne de la Croix de Clermont.

Jean Tremblay ®
Comité de Suivi
du Site Patrimonial Régional
de la Montagne de la Croix de Clermont



Kiosque au sommet de la Montagne de la Croix.

Coll. privée



Grotte à la Vierge sur le site de la Montagne de la Croix.

Coll. privée

La Montagne de la Croix de Clermont.

Par Jean Tremblay®

La mise en valeur d'un site patrimonial régional (1944-2001)

La Montagne de la Croix de Clermont : Site Patrimonial Régional en 2001.

« C'était la Montagne, là-bas aux cent demeures, aux innombrables chemins tous balisés de grands souvenirs de la race... »

(Félix-Antoine Savard, curé-fondateur de Clermont : 1931-1945.)

(Extrait du roman Menaud Maître-Draveur).

Le Site Patrimonial Régional de la Montagne de la Croix de Clermont s'identifie en tant que fenêtre exceptionnelle plongeant notre regard vers les majestueuses montagnes de l'arrière-pays charlevoisien, la Vallée de la rivière Malbaie, le fleuve Saint-Laurent, la rive sud...

Ce site remarquable, doté de vocations multiples, procure une visibilité sans pareille à Clermont. Il témoigne d'un passé glorieux au cours duquel toute la communauté paroissiale se mobilisa généreusement, bénévolement, afin de permettre la mise en valeur de cet héritage patrimonial, désigné à l'aube du troisième millénaire sous l'épithète de « Mont-Royal » de Charlevoix.

Premier curé de Clermont de 1931 à 1945, Mgr Félix-Antoine Savard s'inspire de l'impressionnante nature qui entoure Clermont pour jeter les bases de son œuvre littéraire. C'est à Clermont qu'il rédige son roman magistral : *Menaud Maître-Draveur* ...

Du haut du Site Patrimonial de la Montagne de la Croix, il nous est possible de découvrir une partie du pays de Menaud ; c'est-à-dire la rivière Malbaie, lieu de la drave périlleuse où Josen, fils de Menaud se noie, une pleine vue de la papetière Donohue, aujourd'hui Abitibi Consolidated, le barrage, l'écluse, l'amont de la rivière où s'effectuait la drave autrefois...

De par sa situation géographique exceptionnelle, le Site Patrimonial de la Montagne de la Croix se révèle l'unique attrait naturel de Clermont mettant pleinement en évidence notre vocation forestière du temps de la drave jusqu'à aujourd'hui.

À l'heure où Clermont met résolument le cap sur le troisième millénaire, prenons connaissance du renouveau qui s'est effectué à la Montagne de la Croix au cours de la dernière décennie, période où notre site patrimonial est devenu la porte d'entrée de l'arrière-pays charlevoisien, un site récréo-touristique, un carrefour religieux, culturel, historique, un Site Patrimonial Régional Charlevoisien tel que reconnu par le Ministère de la Culture du Québec en septembre 2000.

La Montagne de la Croix de Clermont : site patrimonial par excellence pour honorer la mémoire de nos bâtisseurs en 2001

Attrait naturel unique, la Montagne de la Croix se révèle le site par excellence qui raconte Clermont, met pleinement en évidence nos principaux attraits naturels et humains, personnifie davantage nos bâtisseurs.

Le plus illustre de ceux-ci, notre curé-fondateur, Mgr Félix-Antoine Savard, se retrouve sur les tableaux interprétatifs dévoilant l'historique de notre Site Patrimonial à la place d'honneur qui le caractérise le plus dans sa dimension d'homme.

De ce sommet à vocation religieuse, il est possible d'y contempler l'église paroissiale, ses chères montagnes, l'arrière-pays charlevoisien, le fleuve au crépuscule de sa vie, l'immensité, l'infini.

Le visiteur s'extasie devant la beauté de la rivière Malbaie émergeant des montagnes de l'arrière-pays charlevoisien, voie d'eau naturelle d'où provenaient des quantités innombrables de bois servant à alimenter l'usine Donohue du temps de la drave, aujourd'hui devenue l'usine Abitibi Consolidated.

D'autres bâtisseurs méritent d'occuper une place d'honneur au sommet de notre héritage patrimonial. Mentionnons Laure Gaudreault, pionnière du syndicalisme enseignant du Québec. De ce point d'observation, nous apercevons l'école Laure-Gaudreault témoignant de sa vocation d'enseignante.

Il faut mentionner Robert Cauchon, peintre émérite de renommée internationale de Clermont, aimant peindre des scènes et des paysages de Charlevoix. Tout comme hier, la Montagne de la Croix se révèle aujourd'hui une plaque tournante d'excellence permettant à de nombreux artistes d'immortaliser des toiles de



Coll. Pierre Rochette

La Croix sur la Montagne en 1996

l'arrière-pays charlevoisien, de la Vallée de la rivière Malbaie, du fleuve Saint-Laurent jusqu'à la rive sud...

Que dire de notre héros légendaire Alexis Lapointe dit Le Trotteur. Dans son ouvrage intitulé *L'Abatis*, Mgr Savard lui consacre un chapitre très coloré intitulé : « Le Centaure Alexis ». Défiant les distances, notre Alexis s'est sans doute parfois retrouvé du haut de la Montagne de la Croix en présence de l'immensité, de l'infini...

Clermont se souvient aussi de Gaston Jean, maire de Clermont de 1982 à 1984. Désireux de développer et mettre en évidence cet attrait naturel exceptionnel, il fait effectuer en 1984 une étude par une firme d'ingénieurs-conseils s'intitulant : Aménagement de la Montagne de la Croix. Au terme de ce travail, on arrive à la conclusion que sans conteste, notre site patrimonial s'identifie comme un atout touristique régional de première valeur pour Clermont.

Tout comme elle l'a sûrement été autrefois pour tous nos bâtisseurs, la Montagne de la Croix, de par la majesté qui s'y dégage, se révèle encore aujourd'hui une source d'inspiration

inépuisable. Un guitariste et compositeur contemporain originaire de Clermont, mentionnait récemment avoir puisé son inspiration à la Montagne de la Croix pour la réalisation de sa pochette *Nos Origines*.

La Montagne de la Croix de Clermont : site du renouveau de la Croix de 1992 à 1997.

La période se situant entre 1950 et 1992 marque une pause dans la poursuite du développement et de la mise en valeur de notre héritage patrimonial. Pourtant, quelqu'un à Clermont, un bâtisseur, n'oublie pas la Montagne de la Croix et désire ardemment redonner vie à ce site prestigieux.

Il s'agit de Réal Fortin. Il est l'âme laïque du Renouveau de la Croix à Clermont. C'est lui qui permet à notre communauté de retrouver un site patrimonial exceptionnel à l'aube du troisième millénaire. Pour lui, la voie à suivre est simple: former un Comité.

Le 7 janvier 1992, on assiste à la naissance du Comité de la Croix sous la présidence de Réal Fortin. Pour une seconde fois, on observe une mobilisation bénévole sans pareille à Clermont dont l'objectif est d'inculquer un souffle nouveau à la Montagne de la Croix.

Tout comme en 1944-50, Clermont se retrouve en 1992 à l'avant-garde de l'Église de l'an 2000 par la mise en branle du projet du Renouveau de la Croix. Notre communauté effectue un pas dans le 21^e siècle, vit l'Église du troisième millénaire ; Église d'implication des laïcs, de gratuité, de bénévolat ... Clermont se réapproprie son héritage patrimonial ...

Entre 1992 et 1997, se réali-



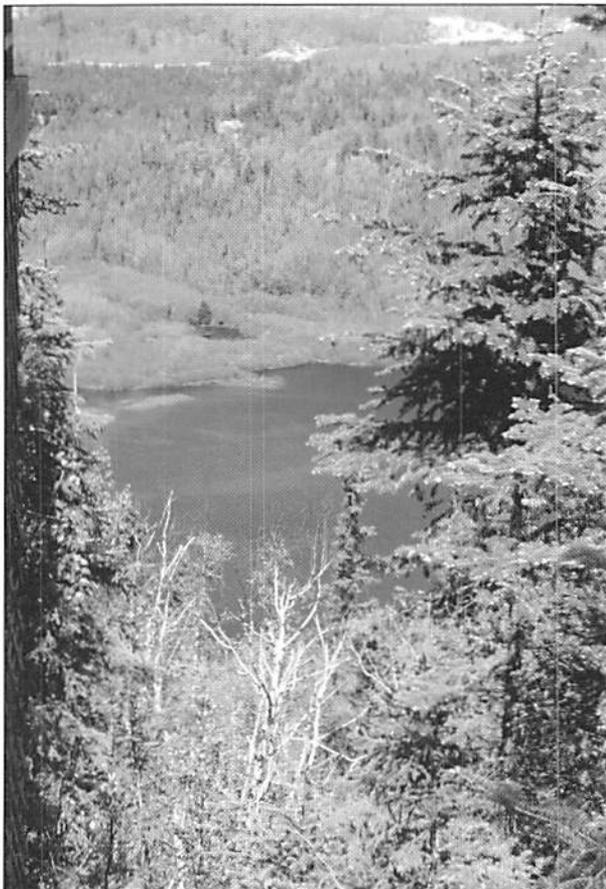
Coll. SHC

Félix-Antoine Savard au presbytère de Clermont. Il faut remarquer au mur des photos concernant l'histoire de la Montagne de la Croix.

sent les phases (1) et (2) du Renouveau de la Croix; permettant, en résumé, la mise en place d'une pelouse, d'un nouvel aménagement floral, l'installation de belvédères, de tables à pique-niques, d'un stationnement, d'un kiosque d'accueil, de procéder à la mise en place de deux panneaux d'identification du site par le Ministère des Transports, l'ajout de tableaux interprétatifs, d'asphalter la côte conduisant au sommet de la Montagne, remettre en place un chemin de Croix...

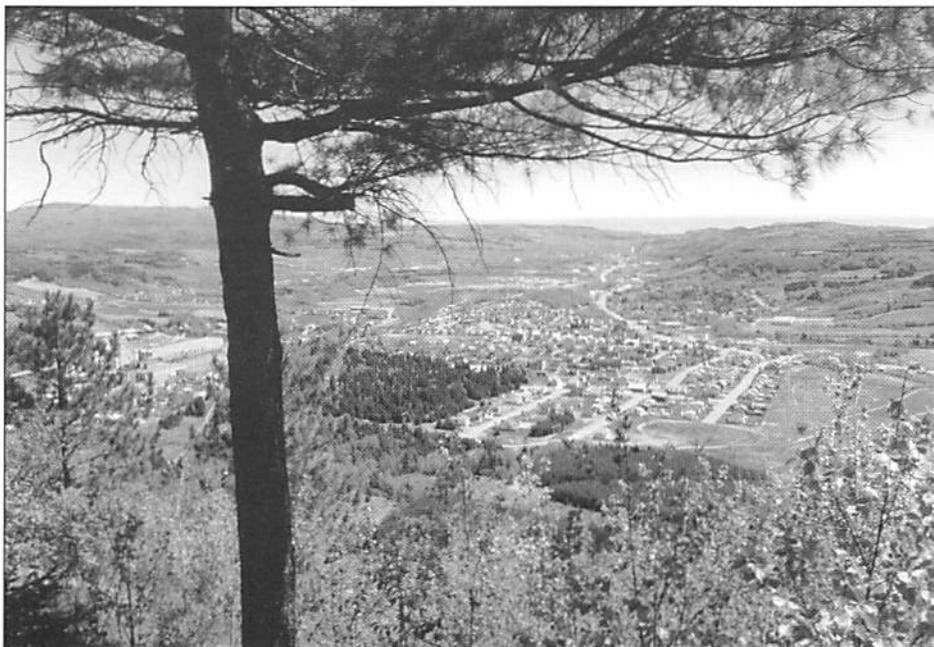
Ces activités s'accomplissent sous l'implication bénévole des membres du Comité de la Croix, en collaboration avec la population, la municipalité, les instances gouvernementales, la Caisse Populaire de Clermont, l'usine Donohue, aujourd'hui Abitibi Consolidated, les autorités religieuses, les Chevaliers de Colomb : Conseil 6466, différents organismes : Club Lions Clermont-La-Malbaie-Pointe-au-Pic, Unité Domrémy de Clermont, Club de l'Âge d'or de Clermont ... gens d'affaires...

Ce beau projet du renouveau de la Croix implique toute la communauté paroiss-



Coll. Réjean Tremblay

Une vue imprenable sur la rivière Malbaie.



Coll. privée

Clermont vue de la Montagne de la Croix, 2000.

siale de Clermont et même des environs...

À titre d'exemple de l'intérêt communautaire exceptionnel à ce moment : deux campagnes de financement tenues par le Comité de la Croix en 1993 et 1994, permettent de recueillir une somme de 40 000\$ remise à la municipalité.

Les fruits de ces interventions et de la mise en valeur du site au cours de ces années, ne tardent pas à se manifester. Suite à une demande du comité, la M.R.C. de Charlevoix-Est reconnaît en 1994 la Montagne de la Croix site régional doté de potentiel varié au niveau récréo-touristique.

De plus, deux participations du Comité aux Galas des Méritas Charlevoisiens, permettent à la Montagne de la Croix de se voir décerner le Prix Spécial du Président par l'Association Touristique Régionale de Charlevoix en 1995 et le Méritas Charlevoix-Reconnaît 1996 par la Chambre de Commerce de Charlevoix-Est.

En 1995 et 1996, la Montagne de la Croix devient l'unique attrait naturel de Clermont à se démarquer d'une façon brillante au niveau régional. L'obtention de ces méritas se révèle un hommage ultime dédié à nos ancêtres. Ils symbolisent l'appréciation exceptionnelle que reçoit notre héritage patrimonial au niveau régional, national, sa valeur inestimable...

La tenue des États Généraux de Charlevoix en 1996 et 1997, permet d'élaborer un plan d'action de développement et de mise en valeur de Charlevoix pour les années à venir. Suite à une demande du Comité, la Montagne de la Croix figure dans ce plan d'action; on y retrouve même un calendrier pour sa réalisation : 1997 - 2002. On reconnaît un potentiel récréo-touristique d'avenir concernant notre héritage patrimonial. C'est tout à l'honneur de nos ancêtres...

Alors que le Comité de la Montagne de la Croix file avec le vent dans les voiles en 1997, la municipalité lui demande de mettre un terme à ses activités de

développement et de mise en valeur de la Montagne. On désire mettre de l'avant un autre projet. Sans soulever de vagues, le Comité se dissout.

L'excellence du travail accompli par les bénévoles du Comité de la Croix de 1992 à 1997, laisse à la municipalité un bel acquis lui permettant de poursuivre l'œuvre...

De manière à favoriser la continuité de ce projet toujours en devenir, l'on se doit de placer en priorité la Montagne de la Croix dans l'implantation de la nouvelle politique culturelle charlevoisienne.

La Montagne de la Croix de Clermont : site par excellence pour l'implantation d'un circuit touristique patrimonial en 2001-2002...

Au moment où la M.R.C. de Charlevoix-Est se donne une politique culturelle charlevoisienne, il y a lieu de penser qu'une volonté politique régionale pointe à l'horizon de nature à mettre en valeur le Charlevoix-culturel, historique, patrimonial du troisième millénaire...

Nous verrons certainement apparaître dans notre beau coin de pays une nouvelle clientèle touristique; le tourisme culturel. Des circuits touristiques culturels verront le jour...

À cet égard, il se révèle intéressant de prendre connaissance de l'appréciation que reçoit la Montagne de la Croix de Clermont de la part des visiteurs. En consultant le précieux journal de bord du Comité de la Croix des années 1995, 1996, 1997, nous constatons que cet héritage patrimonial



Coll. Lorraine Fortin

Fête communautaire du Renouveau de la Croix le 19 septembre 1993.

reçoit une appréciation digne de mention de la part des visiteurs.

Lisons quelques-uns de ces témoignages plus qu'élogieux...

30 Juin 1995 : (Jean B. : Québec) Ce Site aurait avantage à être connu et exploité car la vue est exceptionnelle et l'environnement aussi...

25 juillet 1995 : (Réjean Beaulieu : Longueuil) Un Site tout à fait extraordinaire! Quel attrait touristique unique! Bravo et merci...

7 Juillet 1996 : (Isabelle : La Malbaie) Je suis très impressionnée! Il devrait y avoir des activités musicales le dimanche pour l'ambiance... En faire le Mont-Royal de Charlevoix ...

24 Juillet 1996 : (Pat Shanly : Toronto) I have travelled throughout Canada, the U.S., Europe and Brasil and have never seen such breathtaking vistas. Marvellous.

14 août 1996 : (Éric Simard) : Il n'y a pas de mots dans la langue française pour dire comment c'est beau sur la Montagne de la Croix de Clermont.

Et la suite des commentaires élogieux ne cesse de s'allonger...

En 1944-50, nos ancêtres auraient aimé aménager un parc, un vaste terrain avec de la pelouse, des arbres, des tables, tout ce qui est requis pour un centre d'attractions et même de pèlerinage ...

Aujourd'hui, de par les commentaires des touristes, nous savons que notre héritage patrimonial se révèle un atout régional de première valeur. L'hommage ultime à rendre à nos ancêtres consiste à poursuivre maintenant le développement et la mise en valeur de ce joyau patrimonial charlevoisien ...

La Montagne de la Croix de Clermont: site du Jubilé d'or de la Croix lors du Jubilé de l'an 2000.

Il faut mentionner que le Jubilé de l'an 2000 sous l'autorité du Pape Jean-Paul II, coïncidait avec le Jubilé d'or de la Croix de Clermont. Pour la circonstance, une pièce de théâtre écrite par Jeanne Poliquin et interprétée par des comédiens bénévoles, commémorerait l'histoire de l'implantation de la Croix sur la Montagne en 1950.

Cette pièce fut grandement appréciée

par la communauté paroissiale de Clermont et des environs. Une réplique miniature de la Croix fut réalisée par Joseph-Albert Jean de Clermont.

Enfin, une Chronique du Millénaire parrainée par la Caisse Populaire de Clermont, soulignant l'historique du Site Patrimonial de la Montagne de la Croix de 1944 à nos jours, fut publiée dans un journal local de février à août 2000.

Site rassembleur de toute une communauté, la Montagne de la Croix se révèle une pierre d'angle d'excellence de transmission de notre histoire, de notre foi, de notre culture, de notre patrimoine, pour les générations à venir...

Tel un grand livre ouvert, ce monument patrimonial naturel demeure un fidèle témoin de la naissance de Clermont, de son adolescence, de ses réalisations multiples à l'état adulte, de son avenir...

Au moment de conclure, il convient d'adresser des remerciements à ceux et celles qui de 1944 à nos jours, contribuent au développement et à la mise en valeur du site de la Montagne de la Croix.

Signalons ces personnes disparues qui donnèrent généreusement des terrains et cédèrent des droits de passage entre 1944 et 1950 :

Marcellin Sheehy, Stanislas Néron, Paul-Henri Néron, Égide Fortin (Blanche), Henri Lapointe, Arthur Dufour, Antonio Lapointe.

Retenons aussi les noms d'autres bâtisseurs qui demeurent dans notre mémoire, lesquels collaborèrent bénévolement à la réalisation du chantier de la Croix entrepris dans les années 1944-1950, projet qui demeure toujours en devenir :

Gérard Bergeron, Adrien Gauthier, Odilon Cayer, Pierre Turcotte, Normand Fortin, Joseph Lapointe, Albéric Tremblay, Gaston Jean, Edmond Bergeron, Lucien Bergeron, Walter Tremblay, Jacques Bergeron (Desmeules), Gabriel Boulianne, Jacques Lapointe, Henri Tremblay,

Marcel Turcotte, François Brassard, et combien d'autres qui demeurent dans l'ombre et qui ont porté bien haut et fièrement le flambeau de la Croix .

En souvenir de tous ces pionniers d'hier et d'aujourd'hui qui façonnèrent si bien notre histoire, rendons leur maintenant l'hommage ultime qui leur revient, en poursuivant selon leur volonté le développement et la mise en valeur du Site Patrimonial Régional de la Montagne de la Croix qui appartient plus que jamais à notre mémoire...

Au terme de cet article, des remerciements s'adressent :

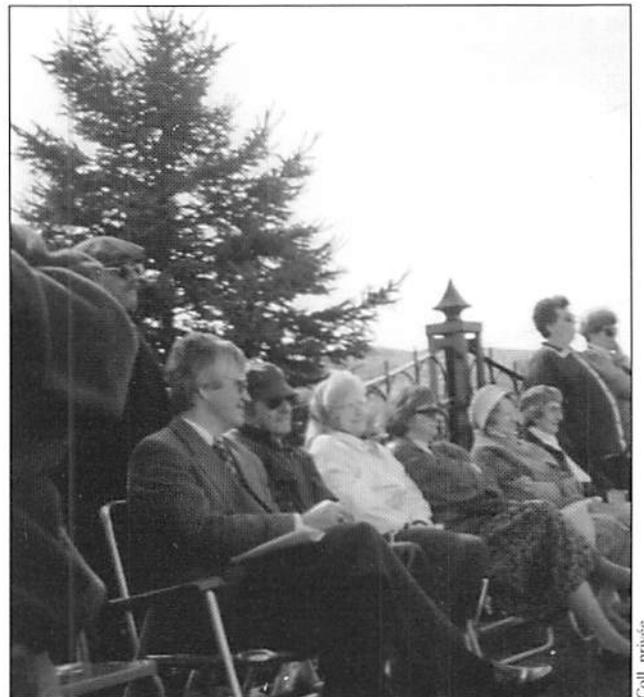
Aux membres du Comité de Suivi du Site Patrimonial Régional de la Montagne de la Croix : Jean Tremblay®, Noëlla B. Lachance, Mathias Lachance, Roger Janelle.

À Christian Bergeron, peintre originaire de Clermont, riche en valeur picturale, donateur de la magnifique toile illustrant la page couverture de cette 36ième Revue d'histoire de Charlevoix.

À la Société d'histoire de Charlevoix et à son président Serge Gauthier.

Jean Tremblay
Comité de Suivi
du Site Patrimonial Régional
de la Montagne de la Croix de Clermont

❧



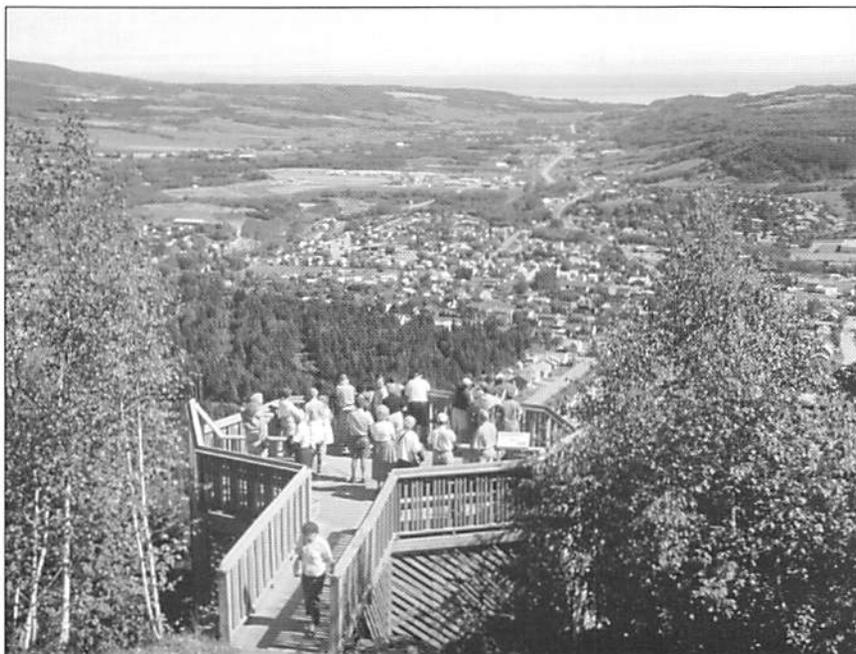
Lors de la fête communautaire du 19 septembre 1993.

La Montagne de la Croix, un site à découvrir !

Montez au sommet de la majestueuse montagne de la Croix et laissez vagabonder votre regard sur l'extraordinaire paysage de la région de Charlevoix. Son unique vue panoramique de 360 degrés et ses deux belvédères d'observation vous permettent d'apprécier toute la beauté de la vallée de la rivière Malbaie, du pittoresque village de Clermont et des grands espaces de l'arrière-pays.

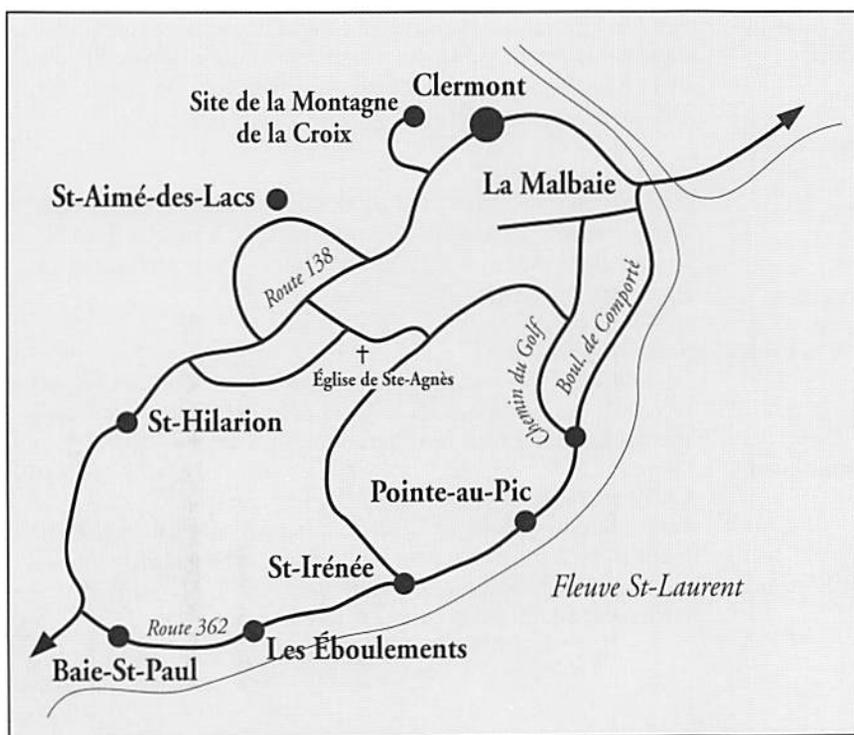
Par temps clair, le décor du Saint-Laurent se déroule sous vos yeux du fleuve jusqu'à la rive sud.

Un panorama à couper le souffle!



Coll. privée

Belvédère de la Montagne de la Croix de Clermont.



DISTINCTIONS TOURISTIQUES

* Le Comité des États Généraux de Charlevoix l'insère dans l'axe de développement des Sites Naturels de Charlevoix (1997).

* La Chambre de Commerce de Charlevoix-Est lui décerne le Méritas Charlevoix-Reconnait 1996 .

* En 1995, l'Association Touristique Régionale de Charlevoix lui décerne le Prix Spécial du Président au Gala des Grands Prix du Tourisme de Charlevoix .

* En 1994, la Montagne de la Croix est reconnue site régional par la MRC de Charlevoix-Est.

UN SITE NATUREL :

* À vocation religieuse, éducative, culturelle, patrimoniale, récréo-touristique .

UN SITE NATUREL OFFRANT :

* Un panorama exceptionnel de 360 degrés projetant notre regard sur la Vallée de la rivière Malbaie, l'arrière-pays charlevoisien, la rive sud, la papetière Abitibi Consolidated...

* Une vue unique sur le cratère charlevoisien...

* Un aperçu du pays de Menaud ...

SERVICES SUR PLACE :

- Accès gratuit au site de mai à novembre
- Kiosque d'accueil
- Belvédères
- Tableaux interprétatifs
- Tables à pique-niques
- Services sanitaires



Méritas reçus pour le site de la Montagne de la Croix.

Chronologie du Site de la Montagne de la Croix

1944

Implantation d'une première Croix en cèdre sur la Montagne par les frères Maurice et Narcisse Fortin.

29 Octobre 1949

Mise en place de la Croix actuelle (Abbé Antoine Grenier).

19 Novembre 1949

Illumination de la Croix.

17 Septembre 1950

Bénédictio de la Croix par Mgr J.E. Duchesne.

1984

Étude d'une firme d'ingénieurs-conseils pour évaluer le potentiel de la Montagne de la Croix.

7 Janvier 1992

Formation du Comité de la Croix par M. Réal Fortin.

22 Août au 13 Septembre 1992

Campagne de financement pour le Renouveau de la Croix. Montant recueilli : 25 000\$.

20 Juin 1993

Remise à la municipalité d'un chèque de 25 000\$ pour la réalisation de la phase (1) du Renouveau de la Croix.

Été 1993

Réalisation de la phase (1) du Renouveau de la Croix.

19 Septembre 1993

Fête communautaire du Renouveau de la Croix.

25 Avril au 15 Mai 1994

Campagne de financement pour la réalisation de la phase (2) du Renouveau de la Croix. Montant recueilli : 15 000\$

21 Juillet 1994

Remise à la Municipalité d'un chèque de 15 000\$ pour la réalisation de la phase (2) du Renouveau de la Croix.

Été 1994

Réalisation de la phase (2) du Renouveau de la Croix.

25 Octobre 1994

La M.R.C. de Charlevoix-Est reconnaît la Montagne de la Croix Site Régional.

Printemps 1995

Mise en place des corvées de printemps bénévoles sous la responsabilité de M. Gérard Fortin.

Été 1995

Projet Carrière-Été où un premier étudiant, M. Guy Brassard, accueille les touristes à la Montagne .

Automne 1995

Obtention d'un premier Méritas: Prix Spécial du Président décerné à la Montagne de la Croix par l'A.T.R. de Charlevoix.

26 Mai 1996

Obtention d'un second Méritas: Charlevoix-Reconnaît 1996 décerné à la Montagne de la Croix par la Chambre de Commerce de Charlevoix-Est.

Été 1996

Installation de panneaux d'identification du site de la Montagne de la Croix par le Ministère des Transports du Québec.

Août 1996

Installation de panneaux interprétatifs à la Montagne de la Croix, en collaboration avec la municipalité, le Ministère de la Culture du Québec : (Mme Marthe Lacombe), la Société d'histoire de Charlevoix : (M. Serge Gauthier, Président).

Août 1996

Mise en place d'un kiosque d'accueil à la montagne.

1996-1997

Mise en place d'un nouveau chemin de Croix à la montagne.

1997

États Généraux de Charlevoix : la Montagne de la Croix figure dans le plan d'action des États Généraux de Charlevoix : (1997 - 2002).

28 Février 1998

À la demande de la municipalité, le Comité du Site Régional de la Montagne de la Croix de Clermont met fin à ses activités.

Décembre 1999

Suite au non-renouvellement du contrat de signalisation touristique par la municipalité, les panneaux de signalisation du site de la Montagne de la Croix en provenance du Ministère des Transports sont enlevés.

26 et 27 août 2000

Célébrations du Jubilé d'or de la Croix. Pièce de théâtre par Mme Jeanne Poliquin. Publication d'une Chronique du Millénaire de février à août 2000. Réalisation d'une réplique de la Croix par M. Joseph-Albert Jean.

Septembre 2000

Le Ministère de la Culture et des Communications du Québec reconnaît la Montagne de la Croix de Clermont : Site Patrimonial Régional Charlevoisien.

Octobre 2000

Formation du Comité de Suivi pour la poursuite du développement et de la mise en valeur de la Montagne de la Croix. Ce Comité est composé de : Jean Tremblay®, Noëlla B. Lachance, Mathias Lachance, Roger Janelle.

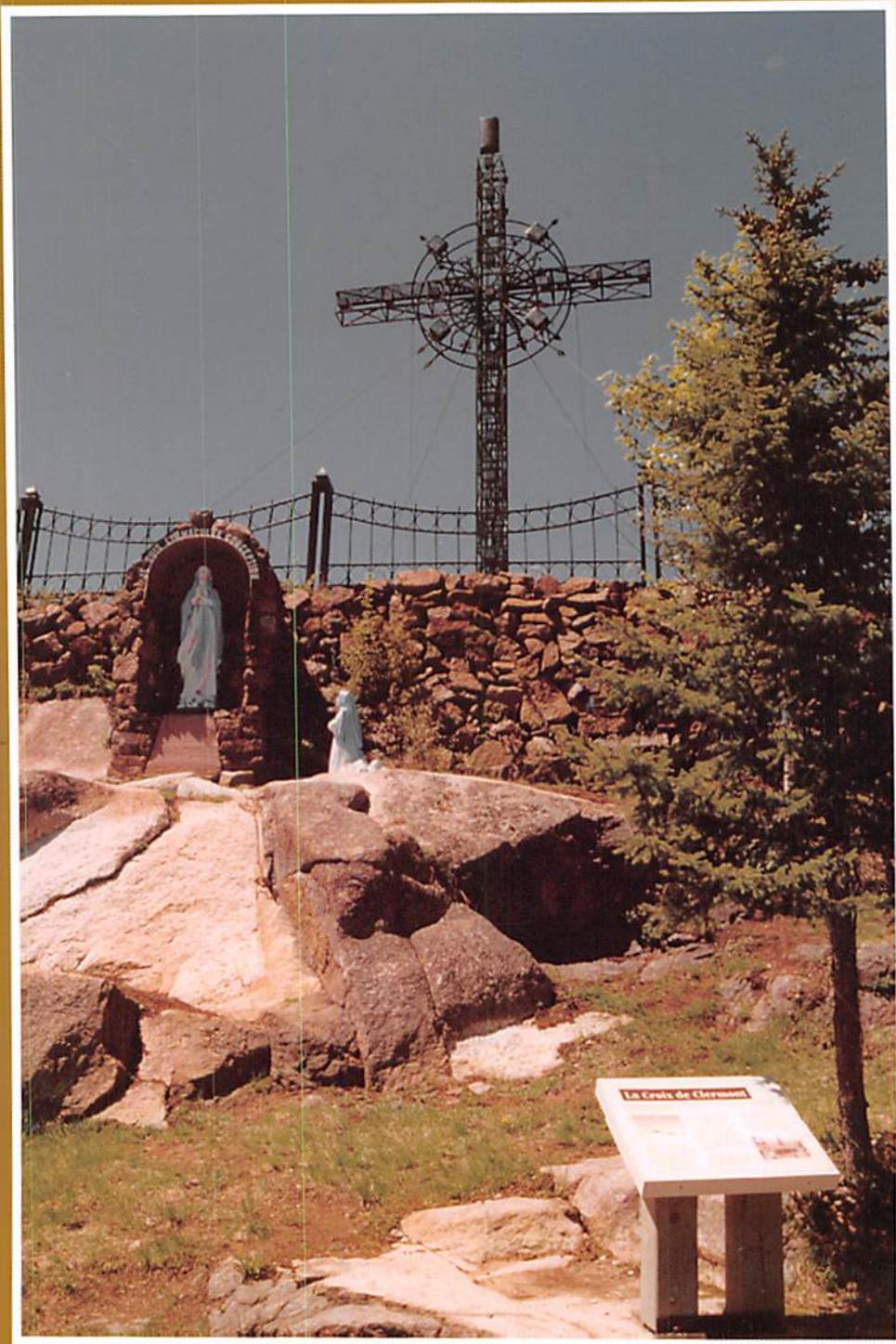
*La Caisse populaire de Clermont
s'associe au Comité de Suivi de la
Montagne de la Croix de Clermont pour
la réalisation de ce numéro de la Revue
d'histoire de Charlevoix*



Desjardins

*La Caisse populaire Desjardins de Clermont
149, boul. Notre-Dame
Clermont
(418) 439-3982*

Diane Néron, directrice



« Chante, ô croix de notre amour, chante la gloire de Dieu et donne la paix au monde en protégeant de ton ombre bienfaisante, ceux qui t'ont plantée dans l'azur en cette année du grand retour et du grand pardon. »

Abbé Antoine Grenier, curé de Clermont,
lors de la bénédiction de la Croix.

17 septembre 1950.